

O poul - le mardi 25 mai 1970

Bien chers amis -

Sans doute l'impatience? Nous avons eu un instant que c'était la revue elle-même qui arrivait. Mais après même réflexion et concertation, nous avons reconnu notre méprise. Bien sûr, c'est des bulletins qu'il nous faut d'abord! Et comment! En poursuivant la concertation, nous nous sommes mis d'accord pour une quarantaine. Si c'est possible, bien sûr. Nous avons tant d'amis qui risquent d'être attachés par cette machine gluante qui s'impose au dos du feuillet...

D'ailleurs, à ce propos, je viens de m'apercevoir qu'il existait tout un recueil de dessins du nommè Antoine Bernhart, et pour le prix dérisoire de 79,50 F. Vous en reste-t-il? Ou doit-on s'adresser à Strasbourg? Si vous en avez, vous pourriez peut-être m'en mettre un de côté pour le glisser dans le colis de "Phases" pour O poul.

Ici, tout le monde va très bien, chacun poursuivant ses recherches dans un remarquable esprit d'équipe. Moi-même, je viens de terminer une nouvelle série de petits dessins, et parallèlement, un livre à la bande dessinée "pagnovsienne", ainsi qu'à la rédaction d'une histoire de science-fiction. Et si l'on inclut aussi le ping-pong, qui fait fureur en ce moment à la salle communale, on peut dire avec justice que toutes ses activités rebondissent les unes sur les autres. Tout l'Art résidant bien sûr dans la manière de ne pas faire tomber la balle, malgré (ou grâce) aux tours que vous jouent vos partenaires. Un jeu hilarant!

Ping, j'arrête là. Pong, à bientôt le plaisir de vous lire... sur papier couché ou non.

houlé!

Bien amicalement. Michel-Albert Josette